

Un café avec Erasmus+ : inclusion – la barrière de la langue.

Bonnes pratiques !



Pour ce nouveau café avec Erasmus+, nous avons exploré un autre aspect de l'inclusion en nous intéressant à la barrière que peut constituer une langue étrangère dans la participation à un projet. Comment la dépasser? Comment améliorer les compétences linguistiques des élèves et membres du personnel? Comment prendre confiance en sa capacité à communiquer malgré la méconnaissance d'une langue commune? Nos invités ont partagé leurs pratiques.

L'institut Sainte Ursule de Namur - *Appel aux ressources en interne.*

Madame Dive, enseignante de français langue étrangère et Madame Portillo, secrétaire de direction à l'Institut Sainte Ursule de Namur ont été sollicitées pour donner un coup de mains aux élèves partant en mobilité en leur enseignant les bases du portugais et de l'espagnol. Ce fut un vrai challenge pour Madame Portillo car elle n'est pas enseignante mais une très bonne expérience pour toutes les deux. L'objectif était de **faire découvrir aux étudiants les sonorités de la langue**, de les mettre dans le bain et en confiance. Au niveau du contenu, les bases de la langue ont été abordées : savoir se présenter, les verbes les plus usuels et les sujets afin de construire des phrases très simples, les chiffres, les jours de la semaine, les heures et du vocabulaire spécifique à leur discipline. C'est un bon début et les élèves se sont montrés très motivés mais le nombre d'heures consacrées à ce projet (8 heures) est un peu trop limité. L'idéal serait donc de commencer ces cours beaucoup plus tôt, dès le début de l'année, afin de dépasser les bases de la langue et se débrouiller un peu mieux. Des **petits livrets** ont également été réalisés avec le **lexique de base** pour leur séjour et le rappel des mots de vocabulaire spécifiques à leur discipline qui ont été vus.

Aloïs, Amandine et Yassin, des élèves de l'institut Ste Ursule à Namur, nous ont expliqué comment ils ont vécus leur belle expérience d'immersion en stage dans un hôtel à Ténériffe. Et, ils sont unanimes : il faut oser partir ! Beaucoup de nouvelles choses ont été apprises : des méthodes de cuisine, des spécialités locales mais aussi l'espagnol ! Les cours organisés par Mme Dive leur ont permis d'apprendre les mots-clés et, sur place, ils ont tous bénéficiés d'une heure de cours d'espagnol, après leur journée de stage.

L'institut Sainte Marie de Châtelineau – *La préparation au séjour dans la langue du pays et l'apprentissage sur place.*



Monsieur Canvat, coordinateur Erasmus+ pour de l'Institut Sainte Marie de Chatelineau nous a expliqué que toutes les options sont concernées par les mobilités Erasmus+ et dans trois langues de destination : espagnol, italien et portugais. En ce qui concerne la préparation linguistique, avant le départ, les élèves ont construit **un livret-lexique**, en lien avec leurs besoins. De plus, les élèves, une fois sélectionnés, s'engagent à venir assister aux **séances de préparation** (culturelle, sociale, administrative...) qui se déroulent **dans la langue du pays de mobilité**. Ces séances se déroulent de manière conviviale pendant les heures blanches des étudiants et marquent leur engagement dans le projet. C'est aussi **l'apprentissage pendant la mobilité** qui est mis en avant et est très important. Lors du stage de la section cuisine aux îles Canaries, chaque élève est en binôme avec un élève espagnol et ils vont échanger les savoirs et apprendre la langue en pratiquant leur métier. Et ils apprennent encore plus en dehors des heures de stage, en allant prendre un verre, en nouant des amitiés.

Des **cours d'espagnol** sont également prévus sur place. Au départ, il s'agissait d'un cours de langue classique mais qui avait peu d'effet sur les élèves. La formule a donc été revue et, à présent, ces cours se donnent en dehors de la classe, **en mettant les élèves dans des contextes très précis** : aller faire les courses, passer commande au restaurant,....

L'enjeu ici, ce n'est pas tellement de leur apprendre la langue mais de travailler leur estime, leur confiance pour qu'ils aient le culot de se lancer et parler.

Ecole communale de Turpange – Donner l'envie d'aller vers l'autre.

Madame Lamy coordonne un projet de partenariat entre 6 pays avec ses élèves de primaires. Tous les élèves de la 4^{ème} à la 6^{ème} primaire travaillent sur le projet mais ce sont ceux des deux dernières années qui voyagent à la rencontre des partenaires car ils ont déjà quelques cours d'anglais. **L'anglais est donc la langue du projet et quelques mots dans la langue locale sont enseignés avant le départ**. Ce qui est le plus important c'est, de toute façon, **la motivation, l'envie d'aller vers l'autre et de communiquer**; et quand on a envie, il n'y a plus de frein. Erasmus+ a cet avantage de ne réunir que des personnes ultra motivées dans un esprit d'entraide et de respect de l'autre.

La plupart des enfants logent dans des familles ce qui leur permet de vivre pleinement cette immersion dans la langue. La **préparation au départ** est donc importante pour désamorcer les peurs et susciter la curiosité, l'envie. Ils écrivent une lettre à leur famille, se présentent, parlent de leurs hobbies et de leur famille et la famille d'accueil écrit une lettre en retour. Cela permet de désangoisser un peu même si on sait que, sur place, l'angoisse est vite oubliée. Les enfants ont très facile à communiquer et ne s'arrêtent pas à une langue différente. Il suffit de les mettre en binôme dans un bus ou encore de les faire jouer ensemble.

Cellule Europe du SEGEC – Oser ! Oser parler ; oser faire des fautes et s'investir dans le projet également d'un point de vue linguistique.

Madame Scohier de la cellule Europe du SEGEC, nous a parlé de ce frein linguistique dans le cadre des projets de mobilité pour les enseignants et membres de direction. Et il est certain que les élèves hésitent moins à se lancer ! En tant qu'adulte, nous nous mettons beaucoup plus de barrières.

Bien que l'anglais soit la langue de communication sur le projet, il est important **d'apprendre quelques mots dans la langue locale**; C'est une question de respect envers les partenaires et de convivialité. Cela brise la glace dès le départ. Cela permet aussi d'avoir la langue dans les oreilles. Pour la plupart des membres du personnel ayant participé au dernier projet, la langue n'était pas

un frein pour partir. Il y a toujours un ou plusieurs collègue(s) qui parle(nt) anglais et qui traduit pour les autres ; ce qui est très bien ! On remarque néanmoins un manque d'investissement et d'oser parler, même en anglais, par les autres membres du personnel. Il faut accepter que l'aspect linguistique fasse partie du projet et prendre du temps pour s'y préparer. Il y a d'ailleurs beaucoup d'applications très pratiques qui offrent la possibilité d'assimiler quelques mots et phrases très rapidement et de manière ludique.

Enfin, **Mr Vander Straeten du réseau ECETT a partagé leur pratique - *Trouve ta solution langue!*** Les mobilités du réseau ECETT se basent sur le modèle du compagnonnage qui est d'apprendre en voyageant. L'objectif est de responsabiliser la personne qui part ; c'est à elle d'identifier ses besoins linguistiques et de trouver, si nécessaire, la solution pour se faire comprendre pendant sa mobilité. Plusieurs pistes s'offrent à ceux qui ne parlent pas la langue locale : demander s'ils peuvent s'exprimer en anglais ; se faire accompagner par un collègue qui parle la langue locale ou l'anglais ; trouver une personne dans le pays d'accueil qui peut se charger de la traduction.

Quelques outils/sites partagés pendant le café pour s'inspirer et se former linguistiquement :

- <https://sur-le-bout-de-la-langue.com/> répertoire différentes applications et sites pour apprendre une nouvelle langue.
- <https://op.europa.eu/fr/publication-detail/-/publication/af0e9d8c-ac59-11ec-83e1-01aa75ed71a1/language-fr/format-PDF/source-256044096> Pour inspiration: une publication avec du vocabulaire de base en pictogrammes.
- <https://play.google.com/store/apps/details?id=eu.eurfriends&hl=en&gl=US> application gratuite en français, anglais, néerlandais par secteur d'activités avec des phrases-types et des modèles audio.

La langue ne devrait jamais être une barrière. Il faut franchir le premier mur et oser ; il y a toujours moyen de se faire comprendre sur place.